

## **BIO-AGRESSEURS ÉMERGENTS : COMMENT LES GÉRER EN MARAÎCHAGE BIOLOGIQUE ?**

### **EXEMPLE DE TUTA ABSOLUTA SUR TOMATE**

- William PARMÉ (AGROBIO 35),
  - Un technicien maraîchage,
  - Azélie LELONG (Biobest),
  - Un maraîcher bio.
- 

Un climat qui se réchauffe, de nombreux échanges commerciaux sont des conditions très favorables à l'arrivée de bioagresseurs émergents. Tuta absoluta, punaises phytophages... sont des problématiques rencontrées dans les fermes maraîchères biologiques bretonnes. Pas toujours faciles à identifier et disposant de connaissances parfois réduites, ces bioagresseurs peuvent engendrer des dégâts importants avec des pertes significatives de rendement et de qualité. Les dégâts constituent un verrou technique et bien souvent aucune solution curative n'est homologuée.

Auxiliaires, filet insect-proof, plantes de services et produits de biocontrôle sont des pistes de gestion. Comment les identifier, quelle est leur biologie, quelles sont les stratégies de lutte possibles et les perspectives actuelles ?

Deux problématiques majeures seront traitées au cours de cette conférence : Tuta absoluta et les punaises phytophages.

### **TUTA ABSOLUTA, SA GESTION REPOSE SUR PLUSIEURS MÉTHODES DE LUTTE**

Originaire d'Amérique du Sud, Tuta absoluta est un petit lépidoptère qui s'attaque principalement aux cultures de tomates. Arrivé en 2008 en France, il a rapidement colonisé le pourtour méditerranéen. Si l'on observe sa présence en Bretagne depuis quelques années, on constate une augmentation significative de ce ravageur dans les fermes maraîchères bio bretonnes.

La chenille crée des mines dans les feuilles et des galeries dans les fruits. Les feuilles finissent par se nécroser et les tomates sont invendables. Avec plusieurs générations par an et sans intervention du maraîcher, Tuta absoluta peut détruire des cultures entières de tomates.

Les mesures prophylactiques sont indispensables mais ne sont pas suffisantes pour assurer une lutte durable. Piégeage des adultes, introduction d'auxiliaires comme *Macrolophus pygmaeus*, utilisation de *B.thuringiensis*, confusion sexuelle... L'efficacité de la gestion de ce ravageur repose sur une combinaison de méthodes de lutte. Un point sur ces dernières sera réalisé.

### **DES PUNAISES PHYTOPHAGES DE PLUS EN PLUS PRÉOCCUPANTES**

*Lygus sp.*, *Nezara viridula*, *Eurydema*... tels sont les noms de ces punaises qui préoccupent de plus en plus les maraîchers biologiques dans l'ouest de la France. Des ravageurs souvent très polyphages engendrant des dégâts très variables en fonction des espèces : chute de fleurs, retard de croissance, perforation des fruits...

## **BIO-AGRESSEURS ÉMERGENTS : COMMENT LES GÉRER EN MARAÎCHAGE BIOLOGIQUE ?**

### **EXEMPLE DE TUTA ABSOLUTA SUR TOMATE**

L'identification des espèces, la connaissance de leur cycle biologique est un prérequis indispensable pour adopter une stratégie de lutte judicieuse. D'autant plus qu'en bio, les méthodes de lutte sont limitées. Souvent fondées sur la pose de filet insect-proof, celle-ci est assez contraignante et pas toujours facile à mettre en œuvre notamment sous abris. D'autres stratégies doivent donc être mises en place : point de la situation.

*Lygus* sp. est une petite punaise très polyphage. Elle peut piquer les boutons floraux et l'apex des cultures ou entraîner des nécroses sur les côtes internes des salades. Les dégâts sur feuilles se caractérisent par des perforations ou des déformations. Après une hibernation sous forme d'adulte, plusieurs générations peuvent se succéder sous serre.

La punaise *Nezara viridula*, plutôt verte, est également très polyphage (concombre, tomate, poivron...). Sa pique entraîne souvent le flétrissement des jeunes pousses. Sur fruits, on observe des taches dures sombres qui retardent leur croissance voir chuter. 3 à 4 générations par an sont observées sous abris.

Plusieurs espèces du genre *Eurydema* sont problématiques en maraîchage. Elles s'attaquent principalement aux brassicacées. Leurs piqûres peuvent provoquer un jaunissement complet des choux voire détruire les jeunes plants. Deux générations se succèdent généralement en plein-champ. Sa lutte repose actuellement sur la pose de filet mais la pose est contraignante et doit s'intégrer dans une stratégie de lutte globale.

### **PRÉSENTATION DES INTERVENANT(E)S**

Azélie LELONG, technicienne expérimentée en lutte biologique de la société Biobest vous aidera à reconnaître, connaître ses bioagresseurs et vous partagera ses retours d'expérience sur leur gestion.